

Mesdames et Messieurs, en vos titres, fonctions, disciplines et ... nombreuses qualités,

Il y a près de 10 ans, on annonçait à tous les bourgmestres la nécessité de désigner dans leur commune un fonctionnaire chargé de la planification d'urgence. ... Sa mission, souvent à côté d'autres missions, serait de se préparer à ce qui pourrait arriver de pire dans la commune. A priori, la fonction ne devait pas être difficile à pourvoir : il y a dans toutes les administrations des agents qui imaginent toujours le pire, qui se voient mourants dès qu'ils toussent un peu, qui voient l'échec avant même d'avoir vu le projet, qui vont aux mariages des autres, voire même au leur, en pensant déjà aux conséquences du divorce qui forcément suivra... Bref qui nous alertent sans cesse sur la crise latente... En leur demandant simplement de se promener dans la commune, l'analyse de risque, exhaustive et précise, pourrait être bien vite réalisée.

Mais les planificateurs d'urgence ne sont pas ces pessimistes convaincus qui devant chaque rivière pensent inondation, devant chaque route pensent accident et devant chaque bâtiment pensent effondrement. Les planificateurs sont avant tout ceux qui face aux risques de leur commune, imaginent tout ce qui peut être mis en place pour, comme on dit, diminuer les conséquences négatives d'un événement. Ils voient dans le hall sportif un potentiel centre d'accueil, dans le développement du site internet un moyen de communication lors des crises et en leur collègue sympathique et compétent un éventuel planu suppléant ! Ils sont et doivent donc être créatifs et surtout optimistes.

« Le pessimisme est d'humeur, l'optimisme de volonté », disait le philosophe Alain. . Et si les profils des planificateurs, leurs autres casquettes, leur formation, leurs expériences, sont particulièrement variées, ce qui rassemble la plupart des planus, c'est bien cette volonté.

Et c'est cet optimisme qui les pousse chaque jour à mieux se préparer, à penser actions et solutions pour chaque problème, à réunir tous ceux qui pourraient les aider, à organiser des exercices et aujourd'hui à se rassembler en une asbl.

Etant moi-même une militante de l'optimiste, C'est un réel plaisir pour moi, de présider aujourd'hui ce colloque, rassemblant une centaine d'autres optimistes, convaincu qu'en échangeant on peut encore et toujours s'améliorer et qu'il n'y a rien de plus fort que le collectif.

La nécessité du collectif, le planu en prend très vite conscience. Ceux qui ont essayé de rédiger seul, dans leur bureau, leur plan d'urgence, s'en sont vite rendu compte. Alors les planus rassemblent les acteurs de leur commune, harcèlent leur bourgmestres pour que se tiennent les cellules de sécurité, et finissent, peu à peu, par créer cet esprit multidisciplinaire tant vanté. Ils vont aussi se former, se renseigner, pour ne pas réinventer la poudre (!). Le travail du planu, c'est en effet souvent d'arriver à s'inspirer de ce qui a été fait ailleurs pour l'adapter aux spécificités de sa commune.

Et peu à peu, parfois, souvent, lorsque le planu ne déserte pas sa fonction, lorsque la passion arrive, les planus développent autour d'eux un véritable réseau.

Puisque nous parlons de réseau, et vous apprécierez la subtilité de la transition, j'en profite pour vous demander de vous couper quelque peu du réseau extérieur et d'éteindre votre GSM.

Réseau en interne, donc, parce que le stress, la confrontation a des situations parfois très dures, la réflexion commune, l'implication, plus souvent volontaire que contrainte, d'une série d'acteurs, conduit toujours à la mise en place de relations particulières et de liens forts...

Réseaux externes, au hasard des formations, des exercices et des rencontres...

Ce colloque est l'occasion de renforcer ce réseau, de susciter ces rencontres, comme l'est et le sera de manière permanente l'asbl Planu. Be, qui organise ce colloque et que Monsieur Richard Dries viendra vous présenter dans quelques instants.

Après cette présentation, nous entendrons différents intervenant qui expliqueront leur rôle de « planu » au jour le jour, pendant une crise et après une crise, ainsi qu'un double exposé de représentants de la D1 et de la D3 qui exposeront leurs propres attentes par rapport à cette fonction. Un temps d'échange est prévu à l'issue de l'ensemble des exposés, aussi, je vous invite à prendre note de vos questions et réflexions tout au long de cette matinée.

Sur base de ces expériences vécues, nous pourrons alors, cet après-midi, échanger, au sein d'atelier, et co construire des solutions aux problèmes qui se posent aux uns et aux autres. Si ces échanges permettront, à n'en pas douter, à chacun de mieux réaliser son travail, avec le temps et les moyens dont il dispose, ils permettront aussi, du moins je l'espère, à tous les planus, de mieux appréhender leur rôle, que ce soit dans la mise en place de la planification d'urgence, ou, le cas échéant, dans la gestion de crise. Car la réflexion sur la place du planu, est aussi, à n'en pas douter, un enjeu du développement d'une planification d'urgence toujours plus efficace.

En effet, si les missions de chaque discipline sont bien définies, la place du planu reste parfois encore peu claire. Dans l'imaginaire collectif, le planu n'existe pas lors des crises et catastrophe. Vous souvenez-vous du film *tremblements de terre* ou de *la tour infernale*, ou encore plus récemment, de *Twister*, de *2012* ou de *Contagion*. Dans ces films, on retrouve des disciplines de secours... surchargées mais relativement héroïques (avec quand même quelques méchants dedans), des autorités (qui souvent ne veulent d'abord rien savoir) quelques conseillers politiques... très politique, et la plupart de temps, un citoyen et ou expert scientifique qui va alerter l'autorité, et sauver quelques personnes... Mais pas de planu, pas de spécialiste de la gestion de crise, bien entendu.

AH... si le planu avait pu réunir un comité de coordination pour qu'on ferme directement la plage dans les dents de la mer, ou qu'on évacue la population dans 2012 ? Si on avait dit aux gens que faire en cas d'attaque de Zombie et si on leur avait conseillé de rester chez eux au lieu d'aller trainer bêtement dans les centres commerciaux à la merci des morts vivants ! (Vous riez), mais savez-vous que le très sérieux Centre de contrôle des maladies et de la prévention (CDC) aux états Unis, a encouragé les gens à se préparer à une attaque de zombies, estimant que "si vous êtes généralement bien équipé pour faire face à une attaque de zombies, vous serez préparé en cas de tornade, de pandémie, de tremblement de terre ou d'attaque terroriste"

Mais, bien sûr, les films « catastrophe » sont aussi proches de la gestion de crise qu'Indiana Jones ne donne une juste image de la profession d'archéologue.

Et bien sûr, il n'est pas dans mes intentions, d'autres l'ont fait bien mieux avant moi, d'imaginer le planu comme le nouveau super héros, Mi Superman mi catwoman (parité oblige), prêt à cesser ses activités, administratives, pour voler au secours de sa commune dès qu'un citoyen est en danger, ni d'imaginer que le planu va résoudre voire même empêcher toutes les crises. Non le planu ne pourra tout faire, mais il doit prendre son rôle de conseiller du Bourgmestres et d'organisateur de la gestion de crise. Or c'est en se sentant plus fort, mieux formé, mieux armé, mieux entourés que les planus pourront prendre leur juste place dans la gestion de crise et dans la planification.

Car en plus de l'optimisme et des capacités relationnelles, la plupart des planus partagent aussi une grande humilité (je dis bien la plupart il y a partout quelques exceptions...), notamment face aux autres disciplines et face aux autorités. Mais c'est aussi cette humilité, face aux évènements et aux situations, qui fait leur force.

Vous connaissez sans doute cette sentence qui nous enjoint d'avoir la sérénité d'accepter les choses que nous ne pouvons changer, le courage de changer celle que nous pouvons et la sagesse de faire la différence entre les deux.

C'est pour moi un des crédos du Planu, ce qui leur donne leur puissance et leur permet de cadrer leur action et de rebondir après chaque crise, prêt à tirer les enseignements de celle-ci et... à les partager, comme aujourd'hui....

Je vous souhaite à tous un excellent colloque.

Marie Muselle
Commissaire d'arrondissement

Gouvernement provincial de Namur
Place Saint Aubain, 2
5000 Namur